

L’AFFV du Rhône se joint à cette sortie qui cette année s’étoffe avec le regroupement des deux régions.

Après une collation d’accueil, visite du **Château de la Bâtie d’Urfé** à St Etienne le Mollard (Loire). Construit en Forez par Anne d’Urfé au 16^{ème} siècle au retour des guerres d’Italie. De maison fortifiée au Moyen-Age, il est transformé à la Renaissance par Claude d’Urfé gentilhomme proche de François 1^{er} et Henri II lesquels lui confient d’importantes missions. Ses voyages en Italie inspirent la décoration du lieu à laquelle il consacra sa fortune.

La cour d’honneur offre une belle unité de galeries avec arcades en bois même pour le local (corps de garde) à gauche alors qu’à droite une rampe cavalière mène à l’étage. A son départ trône un sphinx qui traduit le parcours du maître des lieux : savoir, foi, guerre. La famille d’Urfé s’éteint au 18^{ème} siècle et les propriétaires successifs dont l’avocat Verdolin vont délaisser les bâtiments et vendre ce qui peut l’être. Le site sauvé par la DIANA Société historique et architecturale du Forez en 1909, classé monument historique en 1912, depuis c’est le département de la Loire qui l’entretient, le restaure, en assume gestion et animation depuis 2007.

Le vestibule, beau plafond à fougères, tapisserie d’Aubusson, voûte Renaissance très chargée, verdure au mur (toile montrant la nature sans être vivant)

La bibliothèque du 17^{ème}, Claude Urfé en fait la 2^{ème} de France après celle du roi aidé de son épouse Jeanne très érudite. Avec 4600 ouvrages (200 aujourd’hui) dont les minutes du procès de Jeanne d’Arc. Voûte nervurée, dépouillée et cheminée.

Le cabinet de travail attenant, plafond à la française, fresque des découvertes (ouverture sur le monde) et un magnifique meuble incrusté d’ivoire.

L’appartement salle conçue à la fois pour dormir et recevoir, plafond à la française, belle table italienne, une copie du buste de Marc-Aurèle, tapisserie verdure. Pas d’appartement pour Madame, Jeanne, mère de 6 enfants, morte à 26ans laisse Claude inconsolable.

Salle de bal du 18^{ème} : plafond étudié pour amortir tout écho. Une tapisserie de Bruges, le reste entièrement consacré au Roman d’Honoré d’Urfé (petit-fils de Claude). L’astrée best-seller du 17^{ème} mettant en scène les amours à rebondissement d’Astrée et du berger Celadon.

Salons, table italienne en chêne et os, vitrine de masques, au mur ventail d’un buffet avec effet de perspective très rare. Retour des portes de la chapelle (vendues par Verdolin) par une donation en compensation d’impôts au domaine culturel.

Grotte rocaille du 16^{ème}, lieu insolite, décoré de matériaux naturels : stalactites, galets, cailloux, coquillages, a vocation d’être une salle de fraîcheur avec la particularité d’être intégrée à la construction.

La Chapelle accès par 3 marches, symbole de la Trinité, mausolée à son épouse, Claude s’y exprime des mosaïques colorées au sol, boiseries en noyer à la voûte froide en stuc ; y voir le parcours du terrestre à l’Amour divin. L’abondance de fruits et légumes exotiques ainsi que les inscriptions de source hébraïque prouve son ouverture sur le monde.

13 heures : déjeuner très apprécié au restaurant « Le Savigny » à Pommiers pour 2 groupes, le 3^{ème} sera reçu au Restaurant du Château d’Urfé.



A 15 heures, visite du **Prieuré de Pommiers**. Village étape sur le chemin de Compostelle. C'est l'illustration parfaite du patrimoine médiéval. Son histoire débute il y a plus de 1000 ans avec l'arrivée des Bénédictins. L'église et le premier monastère roman sont austères. Ils dominent la rivière Aix. Durant la guerre de 100 ans, édification de murailles et de trois tours de défense avec pour seul accès la porte Charles VII. Une tour sert de silo, le réfectoire n'a ni pilier, ni chauffage. L'ensemble a subi d'énormes travaux de remblaiement pour présenter l'aspect actuel. Au 16^{ème} un prieur commanditaire chapeaute l'ensemble et fait édifier un hôtel particulier Renaissance, plus souple avec la règle, on peut voir son coffre-fort derrière une succession de 3 portes au mur.

La Salle du Chapitre où se discutait la « règle » (avoir voix au chapitre). L'espace très endommagé durant les Guerres de religion et notamment par le redoutable Duc d'Albret. Aux 17^{ème} et 18^{ème} sous l'influence de Cluny, l'ensemble se modernise, boiseries, cheminées, escalier monumental à volée droite et combles brisés. C'est le point d'orgue de cette visite. Belle charpente visible en chêne à chevrons et doubles enrayures. Suprême emblème du pouvoir, *l'ancien nichoir*.

Plusieurs familles se succèdent, en 1821 les Bourganet qui revendent en 1946 à Mademoiselle Rosemond qui en fera une maison de retraite pour prêtres avec chambres confortables et chapelle privée à autel double et tabernacle classé.

Le cloître avec puis central, n'a que trois côtés pour raisons financières. *L'église paroissiale St Julien* impressionne par sa sobriété.

Des rafraîchissements à la Batie d'Urfé pour clore cette journée parfaite en tous points : temps radieux, ambiance conviviale confraternelle, restauration soignée, visites culturelles insolites : franc succès.

Un grand merci aux organisateurs les docteurs Marc Helfre et Gérard Hemon du GNVR Rhône-Alpes et Jean-Luc Boudon du GNVR Auvergne, en souhaitant que devant le bel engouement de 2017 ils trouveront les inspirations et ressources pour nous enchanter en 2018.

